

Théâtre du blog

L' Ombelle du trépassé

Posté dans 13 octobre, 2011 dans [critique](#).

L' Ombelle du trépassé, texte et mis en scène de Jean Lambert-wild, accompagné de chants bretons recueillis par Yann-Fañch Kemener.

Comme le dit Michel Onfray, vieux complice du metteur en scène et directeur de la Comédie de Caen: " Jean Lambert-wild chante et s'inscrit dans le lignage primitif des poètes de la généalogie du monde: les eddas, les genèses, les sagas. Dans l'Ombelle du Trépassé, il psalmodie un monde celte. pas seulement à cause de la langue bretonne, mais en regard du monde créé: un univers de de genêts jaunes et de mer sombre , d'embruns épais et de géologies grises". Rien sur la scène sinon qu'un rocher qui se dresse verticalement comme un menhir où l'on aperçoit, immobile le buste et la tête d'un homme comme s'il en était un peu le prolongement vêtu d'une cote de maille brune. C'est, Yann-Fañch Kemener, le chanteur et ethno-musicologue breton, qui a contribué depuis une trentaine d'années à la transmission de chants et poèmes bretons qu'il a patiemment collectés. Le spectacle est en fait un monologue ; c'est un tissage adroit du texte de Jean Lambert-wild de l'étonnante psalmodie entonnée en direct soit en différé , au micro ou pas par Yann-Fañch Kemener, et de la musique de Jen-Luc Therminarias. Le chanteur-interprète ne bouge pas, et cette voix forte,grave et rocailleuse, et comme venue de la lande profonde, est impressionnante de vérité, et en parfaite adéquation-monologue/monolithe- avec cette silhouette massive plantée en haut de ce rocher bleu foncé (pas très beau qui sent la résine synthétique à dix mètres)... mais bon. Cette psalmodie peut faire penser quelque fois à une sorte de récitation de poème homérique, et si on ne comprend pas du tout le breton, on est quand même très touché par cette voix, à la fois si dure et si douce, qui sait dire la poésie de chansons populaires bretonnes comme la langue subtile de Jean Lambert-wild. Le soir de la première,la balance était encore loin d'être au point et le son dispensé par le micro HF n'était pas très satisfaisant mais cela a du s'arranger depuis. . Le spectacle n'est pas long (une heure et quelque) mais d'une force poétique indéniable.

Philippe du Vignal

Maison de la poésie jusqu'au 30 octobre. 82 Rue Quincampoix 75003

Paris T: 01 44 54 53 03